

Yves Garric

LA TERRE SE RECHAUFFE

Dialogue entre deux quidams au comptoir d'un bar :

Premier quidam : C'est le moteur de votre voiture qui tourne, devant la porte ?

Second quidam : Ouais. Je suis juste entré boire un verre. (*Léger temps*) Pendant ce temps, au moins, ma voiture se chauffe. Je ne me gèlerai pas quand je remonterai dedans. (*Clin d'œil*) C'est ma voiture de service. Ce n'est pas moi qui paie l'essence.

Premier quidam : Et si vous prenez un p.v... c'est votre société qui le paiera ?

Second quidam : Un p.v ? Il ne manquerait plus que ça ! J'espère que les flics ont autre chose à faire. Je ne vois pas en quoi ça peut déranger quelqu'un que je laisse tourner le moteur de ma tire. Non mais, sans blague ! On est encore en démocratie !

Premier quidam : Eh bien justement... Je ne parle pas du bruit, de la fumée... Qu'est-ce que vous faites de l'effet de serre ?

Second quidam : L'effet de serre ? Quelle serre ? Je ne vois pas en quoi ma voiture regarde les maraîchers ! Je n'ai pas l'intention d'y cultiver des fleurs ni des salades !

Premier quidam : Je ne vous parle pas de maraîchage. Ni d'horticulture. L'effet de serre, c'est ce phénomène de gaz polluants qui font comme une serre, comme un couvercle au-dessus de la Planète et qui retiennent le rayonnement du soleil.

Second quidam : Un couvercle ! Et puis quoi encore ! (*Se tapotant la tête avec la paume de la main*) Vous n'auriez pas la marmite, des fois, qui commencerait à bouillir ?

Premier quidam : Vous avez quand même entendu parler du réchauffement de la Terre ?

Second quidam : Moi, vous savez, j'en ai assez à m'occuper de mes propres affaires. Alors, celles de la Terre... (*Un temps*) Et puis...vous y croyez, vous, à toutes ces bêtises ?

Premier quidam : C'est maintenant scientifiquement prouvé : la Terre se réchauffe.

Second quidam : Avec la température qu'il fait ce matin, on a du mal à vous croire !

Premier quidam : Je veux parler de la température moyenne. D'ici cinquante ans, la Planète aura gagné deux degrés. Et même plus si on ne fait rien.

Second quidam : Deux degrés... vous appelez ça un réchauffement !

Premier quidam : Les savants du monde entier sont unanimes pour trouver cette augmentation très inquiétante.

Second quidam : Eh bien ! moi elle ne m'inquiète pas du tout. Tu parles : deux malheureux petits degrés de plus... ce n'est pas ça qui va me permettre de supprimer le chauffage chez moi. On va juste économiser un peu de gaz ou de fioul. Et encore, vous dites qu' il va falloir attendre cinquante ans ! Non, vraiment, ce n'est pas pour le plaisir de vous contredire, mais elle ferait mieux de se réchauffer un peu plus, la Terre. Un peu plus. Et si possible plus rapidement.

Premier quidam : Deux degrés de réchauffement de la Terre et c'est déjà la catastrophe pour des régions entières. Tenez, à la suite de la fonte des glaces aux pôles, la mer va monter. Des îles entières sont d'ores et déjà condamnées à disparaître.

Second quidam : Le jour où la mer montera jusque chez moi, il y en a qui auront la tête sous l'eau ! Et la glace peut fondre tant qu'elle voudra aux pôles. Moi, les glaçons, je ne les apprécie que dans mon pastis.

Premier quidam : Nos stations de sports d'hiver risquent de souffrir bientôt du manque de neige.

Second quidam : Je n'ai jamais fait de ski. Et je ne compte pas m'y mettre maintenant.

Premier quidam : Un seul degré de différence et le climat peut changer complètement.

Second quidam : Qu'il change ! On sera toujours à temps d'aviser. On aura vite mis ou enlevé un pull.

Premier quidam : Il s'agit bien de ça ! Ça vous plairait, peut-être, de retourner brusquement à l'ère glaciaire ?

Second quidam : Il faudrait quand même savoir ce que vous voulez ! Vous me parlez de réchauffement de la Terre et vous me promettez la Mer de Glace !

Premier quidam : La Mer de Glace... Disons plutôt le Groenland ! N'importe quel climatologue vous expliquera que le réchauffement de la Planète peut, par tout un enchaînement de phénomènes, entraîner le refroidissement de certaines zones. Et c'est justement le risque pour notre pays.

Second quidam : Ah oui ! Et quels sont ces fameux phénomènes qui vont nous transformer en esquimaux ? Dites, un peu, voir, puisque vous êtes si fort.

Premier quidam : Ce n'est pas moi qui en parle. Ce sont les scientifiques. Les océanographes qui vous expliqueront par exemple comment le réchauffement de la Terre va modifier les courants océaniques dont on commence à comprendre le rôle déterminant pour le climat.

Second quidam : Qu'est-ce que vous voulez que les courants océaniques puissent nous faire, à nous, ici... Nous sommes à plus de trois cent kilomètres de la côte la plus proche. Vous voyez bien que tous ces... scientifiques, ces climatologues, ces océanographes disent n'importe quoi pour faire les intéressants !

Premier quidam : Je vous assure que c'est très sérieux. Dans le monde entier, les plus grands scientifiques tirent la sonnette d'alarme.

Second quidam : Au lieu de la tirer, la sonnette d'alarme, ils feraient mieux de faire quelque chose s'ils pensent qu'il y a moyen d'éviter toutes ces catastrophes. Après tout, on les paie pour faire de la recherche. Alors, qu'ils cherchent. Et qui cherche trouve, comme disait ma grand-mère.

Premier quidam : Mais c'est à nous tous d'agir. C'est un problème de responsabilité collective. C'est...

Second quidam (*l'interrompant*) : Ta, ta, ta ! Moi, je ne vois pas trop en quoi je suis responsable du réchauffement de la Terre. Et en plus, qu'est-ce qu'on peut y faire, nous, pauvres couillons ? Vous ne voulez tout de même pas qu'on lui souffle dessus, à la Planète, comme sur une assiette de soupe !

Premier quidam : Il faut absolument qu'on réduise notre consommation d'énergie.

Second quidam : Et puis quoi encore !

Premier quidam : C'est indispensable pour limiter nos émissions de CO2, de dioxyde de carbone, si vous préférez.

Second quidam : Mes émissions de dioxyde de carbone à moi ? ! Alors là, vous voulez rire ! Je n'ai jamais participé à aucune émission, pas plus de radio que de télévision. Juste, une fois, j'ai écrit pour poser ma candidature à "Qui veut gagner des millions ?" mais je n'ai pas encore eu de réponse. Jamais je n'ai regardé ni écouté d'émission sur le dioxyde de carbone. Moi, à la télé, je ne regarde que la "Star Académie" ou "Couple en course". Je ne suis pas du genre à me torturer les méninges avec leurs trucs intellectuels à la con...

Premier quidam : (*Par-devers lui*) Ça, on s'en serait un peu douté ! (*Au second quidam*) Qui vous parle d'émissions de radio ou de télévision ! J'étais en train de vous expliquer que nous dégageons tous du dioxyde de carbone par les différentes activités polluantes que nous menons. Vous, moi... Nous émettons tous du CO2 du moment que nous consommons certaines énergies polluantes - la plupart des énergies utilisées actuellement. Ma voiture, émet du CO2... Votre voiture, émet du CO2.

Second quidam : Moi, Monsieur, je ne mène pas d'activité polluante. Je travaille la semaine. Et je n'ai pas besoin de votre... dioxyde de carbone pour faire ma petite partie de boules le samedi. Ou pour jouer à la belote.

Premier quidam : Ben voyons... Vous avez une voiture propre, peut-être ?

Second quidam (*manifestement très irrité*) : Pardon ?

Premier quidam : Je dis : vous avez une voiture propre, peut-être ?

Second quidam (*dont la colère ne cesse de monter, et sur un ton presque menaçant*) Répétez ça, un peu ?

Premier quidam : Mais ni vous, ni moi, n'avons une voiture propre !

Deuxième quidam : Attendez : vous voulez dire que ma voiture n'est pas propre ?

Premier quidam : Au gaz-oil, elle marche, votre bagnole... Et ça se sent à plein nez quand on passe devant ! Elle est encore plus sale que la mienne.

Deuxième quidam : Que votre voiture soit dégueulasse, c'est votre problème. Mais sachez que je ne vous permettrai pas d'injurier la mienne ! C'est pire que si vous m'insultiez moi... ou ma femme !

Premier quidam : Mais enfin...

Deuxième quidam : Apprenez, Monsieur, que moi, ma voiture, je la lave au moins une fois par semaine. Je passe l'aspirateur de fond en comble à l'intérieur. Et je brique jusqu'aux enjoliveurs des roues à la peau de chamois.

Voilà ce que je fais, moi, M^ossieur, avec ma voiture ! Et je n'ai de leçon à recevoir de personne. Alors, ne me chauffez plus avec votre réchauffement de la Terre ! (*Mimant le geste de tirer une pièce ou un billet de sa poche et de le poser sur le comptoir*) Voilà, garçon. Et gardez la monnaie. Je préfère m'en aller avant que ça bouille et que ça déborde !

Il sort précipitamment en mimant le geste de claquer la porte.

Premier quidam , *resté seul* : Ouais... Eh bien je comprends mieux ce qu'ils veulent dire, quand ils expliquent que le problème des transports est l'un des plus urgents à régler mais que ce ne sera pas facile de changer le comportement des automobilistes.

Deuxième quidam , *rentrant précipitamment en brandissant, hors de lui, un papillon* : Putain, ils m'ont foutu un pain ! Et à trente-cinq euros encore ! Ils voudraient vous déguster de la bagnole, ils ne s'y prendraient pas autrement ! Si ça continue, j'irai à pied, moi, je vous le dis ! Et si en marchant je dégage de la chaleur et que ça réchauffe la Terre, ils l'auront bien cherché !

Il ressort aussi précipitamment qu'il était entré.

Premier quidam : En tout cas, pour ce qui est du réchauffement de la bile, c'est un costaud !

FIN

Tous droits réservés.

Mention d'auteur obligatoire.

*Toute interprétation publique de ce monologue
doit faire l'objet d'une déclaration à la SACD.*

